

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TOME XXXVII (1912)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

— 1912 —

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

|| || || || || ||
LYON

DESCRIPTION DU DAPHNE CNEORUM

DU " MONT " AU-DESSUS DE NANTUA

PAR

Cl. ABRIAL

Arbrisseau rampant de 30 à 40 centimètres de longueur, ne dépassant pas le gazon de la prairie.

Chaque année, les rameaux de l'année précédente donnent naissance à deux ou trois rameaux, le plus souvent deux par atrophie du troisième, ce qui donne à l'arbuste l'apparence d'une ramification dichotomique.

Ce mode de ramification tient à la disposition des fleurs sur les tiges. Les inflorescences sont de petites ombelles terminales accompagnées d'un certain nombre de feuilles à entre-nœuds très courts. L'année suivante, à l'aisselle de cette rosette terminale de feuilles, se développent deux ou trois bourgeons : deux seulement persistent et s'allongent pour porter des feuilles et se terminent par une petite inflorescence en ombelle. La ramification du *Daphne Cneorum* est donc une ramification sympodique. Quelques rameaux peuvent ne pas se terminer par une inflorescence ; dans ce cas, le rameau s'allonge par son bourgeon terminal. Les rameaux sont d'un brun rougeâtre, pubescents quand ils sont jeunes et glabres âgés. Les rameaux âgés sont couverts de cicatrices de feuilles tombées.

Les cicatrices persistent pendant plusieurs années, tandis que les jeunes rameaux portent des feuilles alternes persistantes.

Feuilles alternes pennées, réduites au limbe, à bords entiers, lancéolées, spathulées, terminées au sommet par une petite pointe qui peut manquer quelquefois ; la base du limbe est atténuée.

Les feuilles mesurent 12 à 18 millimètres de longueur et 4 à 5 millimètres de largeur. Elles présentent une seule nervure bien développée. A la loupe, on distingue un certain nombre de nervures secondaires disposées comme les barbes d'une plume, formant un angle aigu avec la nervure médiane qui leur donne insertion.

Les feuilles de cet arbrisseau ne persistent pas longtemps, tout au plus deux ans, quelquefois moins ; par conséquent, les rameaux âgés en sont toujours dépourvus.

Inflorescences. — Les inflorescences sont désignées tantôt comme une tête ou capitule, tantôt comme une petite ombelle simple. C'est à cette dernière opinion que nous nous rangeons pour la description de cette espèce.

Fleurs. — Les fleurs sont d'un beau rouge carminé, très odorantes, disposées en ombelle terminale à pédicelles très courts mesurant environ 2 à 3 millimètres.

Chaque fleur est formée d'un réceptacle convexe, à la base duquel s'insère un calice tétramère d'un rose carminé vers le sommet, qui s'atténue graduellement vers la base.

Le calice hypocratériforme est formé d'un tube étroit de 2 à 3 millimètres de diamètre et long de 10 à 12 millimètres.

Le tube se termine par quatre lobes libres étalés, lancéolés, aigus, légèrement fendus au sommet, disposés en préfloraison alternative, pubescents, avec deux lignes sinueuses et interrompues à la face inférieure, plus pâles et glabres à la face supérieure.

Androcée. — L'androcée est formé de huit étamines à anthères biloculaires et introrses, incluses dans le tube pubescent. Les étamines sont concrecentes par leur filet avec le calice sur presque toute leur longueur, sauf l'anthère, qui est libre. Quatre étamines longues arrivent jusqu'au sommet du tube, elles sont visibles par la gorge où l'on n'aperçoit que le sommet des quatre anthères, quatre plus petites occupent les deux tiers de la hauteur du tube.

Ovaire. — Ovaire supère stipité, ovoïde, recouvert de poils, terminé par un stigmate sessile discoïde volumineux.

Cet ovaire est constitué par un seul carpelle contenant un seul ovule anatrope. A maturité, le fruit est une baie.

Cet arbrisseau fleurit du 15 au 30 mai, dans sa station du « Mont », au-dessus de Nantua..

D'après certains, on rencontrerait à Cize-Bolozon une forme de cette espèce, plus grande, à rameaux érigés.

Nous nous y sommes rendu pour contrôler cette assertion. Nous avons trouvé la même plante, aussi rampante que celle du « Mont ». Nous avons cependant constaté que les rameaux paraissaient plus élevés : cela tient au gazon qui l'entourc, gazon formé de *Genista pilosa* atteignant 30 à 40 centimètres de hauteur.

Le gazon du « Mont », au contraire, est formé de végétaux plus courts. M. Lavenir nous assure que la plante de Cize-Bolozon est plus vigoureuse et se laisse plus volontiers cultiver.

Cette dernière station se trouve sur la rive gauche de la rivière d'Ain et à environ 400 mètres du Pont (1).

(1) Voici l'itinéraire à suivre pour parvenir à cette station :

A 28 mètres en aval du pont, prendre un sentier légèrement tracé qui débute au pied d'un poteau télégraphique. Traverser un pré de 78 mètres de long, puis un champ en friche de 85 mètres où pousse un certain nombre de *Juniperus communis*. A la suite de ce terrain en friche, traverser deux autres prés mesurant respectivement 82 et 68 mètres, et séparés par quelques fils de fer ronce. Ces deux prés traversés, on trouve un nouveau champ en friche. Continuer à suivre le sentier pendant 60 à 70 mètres. On se trouve alors en face d'une ligne de 13 peupliers blancs, distante de 6 à 7 mètres de la rivière. Les 7 premiers arbres sont isolés. Les 6 autres sont en groupe. 5 de ces derniers ont péri lors de la grande sécheresse de l'an dernier. Face à ces peupliers on aperçoit sur l'autre rive la bifurcation de la route de Cize-Bolozon.

En descendant la rive, au niveau du quatrième peuplier, entre celui-ci et un fort sujet de *Juniperus communis*, commence la station du *Daphne Cneorum*. Elle s'étend sur 40 mètres environ. Le *Daphne Cneorum* y vit en compagnie du *Genista pilosa*, avec lequel il offre une grande ressemblance.

Ici, le Genêt poilu atteint 30 à 40 centimètres, et au-dessus de ses tiges obliques s'élève le *Daphne Cneorum*, afin de n'être pas étouffé par lui.

C'est ce qui fait dire à quelques-uns que le *Daphne* de Cize-Bolozon était une forme dressée du *Daphne Cneorum*.